

GALANT. 333

*Vos Vers galans, vos Chansons, vos
Nouvelles,
Sans Diamant sçauront vous faire
aimer
Des Hommes sçavans, & des
Belles.*

Ceux qui ont trouvé ce
mesme Mot, sont M^{rs} Vil-
lette, de Laon en Picardie;
Gillon, de Moüy en Beau-
voisis; Souhaitard; Chapuis,
de Montbrison; Le Hot,
Avocat à Caën; Serrant,
Prestre de Nogent le Roy;
Charmois, Fils du Procu-
reur du Roy d'Assigny;
L'Abbé Morin de la Bou-
terie; & Haumont, du Pont

334 MERCVRE

de Bois, (ces deux derniers en Vers;) Mademoiselle Tigrine; L'Indiférent d'Abbeville; Le Berger Floriste du Costentin; Le Curieux de la Charme de Braux; & la belle Drion. *L'Email* est un sens qu'on a donné à la mesme Enigme.

M^r Rault de Roüen a expliqué ainsi la seconde.

Non, Mercure n'est plus le
Messager des Dieux,

Il fait un nouveau Personnage,

Et pour se montrer en tous lieux,

Il va prendre un autre équipage;

*Mais s'il est en Guerrier fièrement
travesty,*

*Et si la veuë en est trompée,
Par l'Enigme on est averty
Que le Galant porte l'Epée.*

*L'Epée est le Mot qu'ont
aussi trouvé M^{rs} Michel,
Patron de Meaux ; L'Abbé
Darrest, d'Abbeville ; D.
Ruffier, de Paris ; Le Febvre
le Fils, de Dunkerque ; L'A-
mant universel, de la Ruë
de la Harpe ; Mesdemoiselles
Tournedos, de la Ruë Saint
Anastase ; Marchand, de
Chastillon sur Indre ; & I.
Maché, la derniere en Vers,
aussi-bien que M^{rs} L. Bou-
chet, ancien Curé de No-*

gent le Roy; & Boulançois.
On a encor expliqué cette
mesme Enigme sur *le Busc,*
la Fausse Monnoye, la Langue,
& le Fard.

Voicy les noms de ceux
qui ont trouvé le vray sens
de l'une & de l'autre. M^{rs}
Léger de la Verbissonne;
Trochon, Conseiller au Pré-
sidental du Mans; Guépin,
de Rennes; De la Fremi-
niere-Bertrand, Greffier en
chef de l'Election de Touars;
De Largiliere, Peintre An-
glois; D. C. Raguienne
B. D. Bethune; Le Cointre;
Le

Le Fourneur ; Huet ; Le
Preux, Officier du Roy ;
D'Hault..... Garment, de
Paris ; D'Arbringeant ; De
Morel ; De Tupigny de
S. François du Havre ; Mo-
tet, Bailly de Pont sur Seine ;
Le Chevalier du Montant ;
Alex. du Val, de l'Evesché
de Coutance ; Fredino ; Na-
zard du Palais, Pere & Fils ;
Robustel, de Grenoble ;
Defarbois, de Rheims ; Mi-
challet de Boissivert ; R.
Bechu, Prestre à Nantes ;
Du Flos ; Baret, de l'Epinay,
de Vitré ; Mesdames la Mar-

Novembre 1680.

Ff

quise de Madiere, Ruë des
Mathurins; De la Lande,
de la mesme Ruë; Baillot,
Femme de M^r Baillot Audi-
teur des Comptes; Hebert,
proche S. Josse; De la Cour,
de S. Denys; Rossignol, pro-
che la Croix du Tiroir; C.
le Brest, Ruë Montmartre;
Fanny, de Morlaix; Soyrot, de
Châtillon; Bridou, Chanoine
de S. Pierre en Caux; La jeune
Hortense, de la Ruë du Plâ-
tre; Fanchonete, de l'Isle N.
Dame; Sylvie, du Havre de
Grace; L'aimable Solitaire de
l'Isle; L'Amphazeuse de
Boissy; L'aimable Euterpe;

L'Amante sans amour; La spirituelle Calliope; Plautine la cadete; Les gays Pastoureaux de la Rue S. Antoine; Alcidor le Reclus; Le Soupirant de Petit-Pont; Tameriste; Le bon Clerc de Châlons sur Saône; Le Chevalier solitaire, de Rennes; L'Amy des deux Sœurs inséparables de la Marche; Le Poulet recouvré de la Belle Mouton, d'Alençon; Le Grand Colosse de la Paroisse S. André; Le Cheval de bronze de la Place Royale; & l'Avocat brailleux du Pais d'Artois.

340 MEROVRE

Les deux ont esté expliquées en Vers par M^{rs} Gardien Secrétaire du Roy; C. Hutuge, demeurant à Mets; Martel, de la Ruë Troussévache; Le Chevalier Blondel; De Bellenger le jeune, Avocat à Falaise; Formentin & Caudron, d'Abbeville; & par Mesdames le Comte, proche le Palais; De Beauvais, de Tours; Agnés de Marcel; La blondine Guérin; Le Solitaire Emendis; Le Perroquet des Muses; La Resveuse de Tours; Le Prieur Pelégrin; L'Hermite

de Savy, pres Pontorson;
Le Romain de Civitavecchia;
L'Amant de la belle Poitevine;
Le Rat du Parnasse, du Cloistre S. Mederic;
L'Inconstant de Profession;
Alcidor, du Havre de Grace;
Jannot Hégron, de Tours;
Petit, Conseiller au Parlement de Rouen;
De Rocquebrune, & le Controlleur des Muses maritimes.

Je vous envoie deux nouvelles Enigmes en Vers. La premiere est de M^r Grillon, Docteur en Medecine à Provins.

JE suis un Composé d'une étrange
nature,
Mon corps en forme une ame, & si,
je ne vis pas.
Sans elle cependant je fais pauvre
figure,
Car c'est par son moyen que de moy
l'on fait cas.

SS

Des Estres généraux j'emprunte la
matiere,
Je tiens des Animaux, je tiens des
Minéraux;
Et pour me revestir par devant &
derriere,
Je trouve mes besoins parmi les
Végétaux.

25

*Enfin pour achever ma surprenante
 histoire,
 Dans les plus belles mains je trouve
 de l'employ;
 Et les plus curieux, ce qu'à peine on
 peut croire,
 Avec tout leur esprit, ne feroient
 rien sans moy.*

AUTRE ENIGME.

A Pres avoir sejourné dans les
 Champs,
 Où je tremble d'abord de voir ma
 destinée,
 Si j'y suis découvert, par des Voleurs
 bornée,
 Je sers les Hommes fort long temps.

22

Je ne dis point à quels usages;

F f iiij

344 MÉRUVRE

*Je diray seulement, sans marquer
mon employ,*

*Que ceux qui renoncent à moy,
Passent par tout pour les plus sages.*

SS

*Quand je suis trop vieux pour
servir,*

*Par certaine métamorphose,
Je change d'estre, & deviens autre
chose;*

*Jugez si mon destin n'a pas de quoy
ravir.*

SS

*Dans cet estre nouveau, si-tost que
l'on adjouste*

*A mon propre talent le plus foible
secours,*

*Je commence à parler à quiconque
m'écoute,*

Et me fais entendre aux plus sourds.

Plusieurs ont expliqué l'Enigme en figure de Protée, sur *l'Almanach*, *l'Alliage des Métaux*, *la Mode*, *la Montre*, *l'Horloge*, *le Coral*, *le Vif-argent*, *le Sel*, *un Livre*, *l'Amour*, *le Vin nouveau*, *la Trompette marine*, *le Flateur*, *le Fourbe*, *la Rage*, & *l'Enigme*, mais personne ne l'a expliqué sur *le Miroir*, & ç'en estoit le vray sens. Le Miroir, comme Protée, reçoit toute sorte de figures, selon les objets qui se présentent; & comme il falloit lier Protée pour l'obliger à

parler, on ne peut se voir entier dans un Miroir, s'il n'est suspendu. Chacun venoit consulter Protée, rien n'est plus propre au Miroir.

Vénus naissante au milieu de l'écume de la Mer, auprès d'un Rocher, & les Peuples qui l'adorent sur le rivage, cachent un mystère que je vous donne à développer.

J'ay peu de chose à dire des Modes. Les Femmes portent quantité de Velours cizel z bruns, dont le tour des Fleurs est rebrodé de

Chenilles couleur de feu. Elles portent aussi des Velours dont les fonds sont de Satin couleur de feu. Celles qui ne portent point de Velours, prennent une petite Etoffe à Fleurs, & brodent ces Fleurs de Chenilles. Cela fait le mesme effet que le Velours. Ces Etoffes sont faites exprés pour estre rebrodées, & c'est ce qui se porte le plus présentement. Les Etoffes or & argent sont fort à la mode, & on voit la plupart des Jupes brodées d'or sur du couleur du feu.

348 MÉRUVRE

Il y a sujet de croire que cette Mode changera bientôt, puis que l'on assure qu'au premier Jour de l'Année on renouvellera les Défenses de porter de l'or. A l'égard des Habillemens des Hommes, il n'y a rien du tout de nouveau.

Je finis en vous apprenant la mort de M^r Cartays, Premier Avocat General de la Cour des Monnoyes. Il avoit esté reçu dès l'année 1640. & se trouvoit le plus ancien en reception des Avocats Généraux de cette

Ville. M^r le Vacher, qui estoit Second Avocat General dans la mesme Compagnie, y est à présent le Premier.

J'aurois encor à vous faire un long Article de la mort de M^r le Maréchal de Grangey, & de celle de M^r le Marquis de Gordes; mais je le reserve, comme quelques autres, pour le Mois prochain, afin d'avoir plus de temps à m'informer de ce qu'il y a de glorieux à vous dire de ces deux Maisons.

A Paris ce 30. Novembre 1681.

215252525252525222

A V I S.

ON avertit qu'il ne faut donner aucun argent pour faire recevoir les Mémoires qu'on souhaitera de voir employer dans le Mercure Galant.

On les mettra tous, pourveu qu'ils ne desobligent point les Particuliers par quelques traits satyriques, & que les Histoires qu'on enverra n'ayent rien qui blesse la modestie des Dames.

On prie qu'on affranchisse les ports de Lettres, & qu'on les adresse toujours chez le Sieur Blageart, Imprimeur-Libraire, Rue S. Jacques, à l'entrée de la Rue du Plastre.

Les Particuliers, ou Libraires des Provinces, qui souhaiteront avoir le Mercure si-tost qu'il sera achevé d'imprimer, n'ont qu'à donner leur adresse audit Sieur Blageart, qui a la

Boutique dans la Court-neuve du Palais, au Dauphin, & il aura soin de faire leurs paquets sur l'heure, & de les faire porter à la Poste, ou aux Messagers qu'ils luy indiqueront, sans qu'il leur en couste rien pour la peine qu'il en prendra, parce que lesdits Particuliers ou Libraires qui les recevront, en acquiteront le port sur les lieux.

On a déjà prié bien des fois ceux qui envoient des Mémoires où il y a des noms propres, d'écrire ces noms en caracteres tres bien formez. C'est à quoy on manque tous les jours, & ce qui est cause qu'on les met mal. Il y a aussi des Pieces qu'on ne met point, parce qu'elles sont trop difficiles à lire.

Il reste toujours quantité de Pieces qui auront leur tour, ou dans le Mercure, ou dans l'Extraordinaire. Ainsi les Autheurs ne se doivent point impatienter. Les premieres receuës sont toujours mises les premieres, à moins que la nouvelle matiere qu'on envoie,

ne soit tellement du temps , qu'on
ne puisse diférer.

On avertit que les Mercurès qui
s'impriment en Hollande & en quel-
ques Villes d'Allemagne , sont fort
peu corrects & tronquez en beaucoup
d'endroits.

ON trouve toujours chez le Sieur
Blageart le Journal de Medecine
de M^r de Blegny , lequel pour satis-
faire à la requisition des Personnes de
Province , commencera au premier
jour de l'année prochaine, à le donner
conformément à la premiere institu-
tion, c'est à dire en petit Volume, &
seulement le premier jour de chaque
mois.



Les deux premiers de ces
trois sont des
caves pour les
chaises de l'église
et les deux autres
sont des caves
pour les chaises
de l'église.

Les deux premiers de ces
trois sont des
caves pour les
chaises de l'église
et les deux autres
sont des caves
pour les chaises
de l'église.

Les deux premiers de ces
trois sont des
caves pour les
chaises de l'église
et les deux autres
sont des caves
pour les chaises
de l'église.

